

88.568

Dringliche Interpellation Rüttimann
Politische Spannungen
zwischen Rumänien und Ungarn
Interpellation urgente Rüttimann
Tensions politiques
entre la Roumanie et la Hongrie

Wortlaut der Interpellation vom 19. September 1988

Die beabsichtigte Schleifung von 7000 bis 8000 Dörfern in Rumänien und deren Ersetzung durch 500 bis 600 Zentren für die Agrarproduktion hat in ganz Europa Aufsehen, ja Entrüstung ausgelöst.

Das Nachbarland Ungarn ist deshalb besonders betroffen, weil nach dem Ausgang des 1. Weltkrieges das Kaiserreich Oesterreich/Ungarn aufgelöst und Siebenbürgen zu Rumänien geschlagen wurde. Im seither rumänischen Siebenbürgen leben noch annähernd zwei Millionen Bürger Ungarns und etwa 250 000 Volksdeutsche. Diese befürchten, durch die zu schaffenden agro-industriellen Zentren entwurzelt und bewusst mit den übrigen Bevölkerungsstämmen durchmischt zu werden.

Der kürzliche Versuch der Parteichefs beider Länder zur Konfliktlösung ist offensichtlich gescheitert oder mindestens im Sande verlaufen.

Ich frage daher den Bundesrat:

1. Wie beurteilt er die Möglichkeit einer offiziellen Intervention unseres

Landes aus völkerrechtlicher Sicht?

2. Ist er bereit, den beiden Ländern auf diplomatischem Wege unsere traditionellen Guten Dienste zur Konfliktlösung anzubieten?

Texte de l'interpellation du 19 septembre 1988

Les projets du gouvernement roumain, qui a décidé de raser 7000 à 8000 villages pour les remplacer par 500 à 600 centres agro-industriels ont ému, voire scandalisé toute l'Europe.

La Hongrie, voisine de la Roumanie, a réagi de manière particulièrement vive à l'annonce des transferts de population. La Transylvanie, qui faisait partie de l'Empire austro-hongrois, n'a en effet été intégrée dans la Roumanie qu'à la dissolution de l'empire à la fin de la première guerre mondiale. Cette région est aujourd'hui habitée par près de deux millions de Hongrois et par quelques 250 000 personnes de souche allemande. Les membres de ces minorités qui seront contraints d'aller vivre dans les futurs centres agro-industriels craignent de se trouver déracinés et redoutent que les dirigeants roumains aient pris ces mesures dans le but bien précis de les mélanger au reste de la population.

Les tentatives que les dirigeants des deux Etats ont faites récemment en vue de trouver une solution au problème se sont soldées par un échec ou ne leur ont du moins pas permis de sortir de l'impasse.

Je prie le Conseil fédéral de répondre aux questions suivantes:

1. Estime-t-il opportun, du point de vue du droit international, que notre pays intervienne officiellement dans cette affaire?

2. Est-il disposé à proposer les bons offices de la Suisse par la voie diplomatique afin d'aider les deux Etats à trouver une solution au problème?

88.576

Dringliche Interpellation Dietrich
Vorgänge in Rumänien
Interpellation urgente Dietrich
Situation en Roumanie

Wortlaut der Interpellation vom 20. September 1988

Der rumänische Conducator Ceausescu hat angeordnet, 8000 Dörfer Rumäniens dem Erdboden gleichzumachen und die Bewohner in sogenannte agro-industrielle Zentren zwangsweise umzusiedeln. Ganz besonders betroffen sind die deutschstämmigen und ungarischen Minderheiten, welche «rumänisiert» werden sollen.

Rumänien ist Mitglied der Uno und somit der Uno-Menschenrechts-Charta verpflichtet. Ebenso hat Rumänien die KSZE-Akte mitunterzeichnet. Die brutale Vernichtung der Dörfer und die Missachtung der Grundrechte ethnischer Minderheiten stellen schwerwiegendste Verstösse gegen diese obersten Gesetze der Menschlichkeit dar.

Welche Möglichkeiten sieht der Bundesrat:

– zur Verhinderung oder Einstellung der Vorgänge beizutragen,

– den betroffenen Menschen gegebenenfalls Hilfe zukommen zu lassen

– oder mindestens eindringlich zu protestieren?

Texte de l'interpellation du 20 septembre 1988

Le «conducator» de Roumanie Ceausescu a ordonné que soient rasés 8000 villages roumains et que leurs habitants soient transférés de force dans ce qu'il nomme des centres agro-industriels. Les minorités d'origine allemande ou hongroise, qui doivent être «roumainisées», sont tout particulièrement touchées par ces mesures.

La Roumanie est membre de l'ONU et donc tenue de respecter la Déclaration des droits de l'homme. Elle a également signé l'Acte final de la CSCE. La destruction brutale de villages et la violation des droits fondamentaux des minorités ethniques constituent de graves violations des principes humanitaires suprêmes.

Quelles mesures le Conseil fédéral peut-il envisager de prendre:

– pour contribuer à empêcher ou à arrêter les mesures indiquées,

– pour faire parvenir éventuellement de l'aide à la population touchée,

– ou au moins pour protester énergiquement?

88.577

Dringliche Interpellation Sager
Rumäniens Siedlungspolitik
Interpellation urgente Sager
Politique intérieure roumaine

Wortlaut der Interpellation vom 20. September 1988

In den kommenden zwölf Jahren – bis zum Jahr 2000 – sollen zwischen 7000 und 8000 der rund 14 000 Dörfer in Siebenbürgen und Banat vernichtet und deren Einwohner zwangsweise umgesiedelt werden. Betroffen sind rund zwei Millionen Menschen. Neben Rumänen sind vor allem ethnische Minderheiten wie Ungaren und Deutsche, aber auch Bulgaren, Serben, Juden und Zigeunern vertreten. Bereits sind seit Januar dieses Jahres in Ungarn rund 20 000 ungarische

sche Flüchtlinge aus Rumänien eingetroffen. Diese Minderheiten verlieren damit ihre traditionellen Bindungen und ethnischen Wurzeln, ja ihre kulturelle Identität. Begründet werden die Zwangsumsiedlungen mit einem «Systematisierungsprogramm», wodurch ein Zuwachs der landwirtschaftlichen Flächen um ganze drei (!) Prozent angestrebt wird. In diesem Zusammenhang frage ich den Bundesrat an:

1. Ist der Bundesrat nicht auch der Meinung, dass die Politik der rumänischen Regierung gegen das Recht auf kulturelle Identität und das Recht auf Gleichbehandlung der Minderheiten verstösst? Diese Menschenrechte und Grundfreiheiten sind sowohl in der Allgemeinen Erklärung der Menschenrechte der Uno als auch in der Schlussakte von Helsinki der Konferenz für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (KSZE) garantiert, zu deren Einhaltung sich auch Rumänien mit seiner Unterschrift verpflichtet hat.

2. Falls der Bundesrat diese Auffassung teilt, ist er bereit, seine Haltung öffentlich und beispielsweise auch an der KSZE-Nachfolgekonzferenz in Wien zu bekunden?

Texte de l'interpellation du 20 septembre 1988

Ces douze prochaines années, le gouvernement roumain projette de faire détruire 7000 à 8000 des quelque 14 000 villages de Transylvanie et de Banat et de déplacer leurs habitants de force. Les deux millions de personnes qui seront touchées par ces mesures appartiennent pour la plupart à des minorités ethniques telles que les Hongrois et les Allemands, mais il y a aussi, en plus des Roumains, des Bulgares, des Serbes, des Juifs et des Tsiganes. Depuis le mois de janvier de cette année, la Hongrie a déjà accueilli quelque 20 000 réfugiés de souche hongroise. Les mesures décrétées privent en effet les membres des minorités ethniques de leurs traditions, de leurs racines, voire de leur identité culturelle. Ces déplacements de population sont partie intégrante d'un programme de «systématisation» de la production agricole, grâce auquel le gouvernement espère obtenir un accroissement des surfaces agricoles de trois pour cent en tout et pour tout!

Je prie le Conseil fédéral de bien vouloir répondre aux questions suivantes:

1. N'est-il pas lui aussi d'avis qu'en mettant à exécution les mesures annoncées, le gouvernement roumain viole le droit qu'ont les minorités à conserver leur identité culturelle et à être traitées comme le reste du peuple roumain? Ces droits de l'homme et ces libertés fondamentales sont garantis tant dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, élaborée sous l'égide de l'ONU, que dans l'Acte final d'Helsinki, mis au point dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). La Roumanie a signé ces instruments et s'est donc engagée à respecter les principes qui y sont énoncés.

2. Le Conseil fédéral serait-il disposé, le cas échéant, à rendre publique sa position et à faire une déclaration dans ce sens, par exemple à l'occasion de la conférence du suivi de la CSCE à Vienne?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Basler, Darbellay, Fischer-Hägglingsen, Fischer-Seengen, Frey Walter, Hari, Massy, Müller-Wiliberg, Ruffy, Rutishauser, Rychen, Schwab, Seiler Hanspeter, Zwingli (14)

88.578

**Dringliche Interpellation
der sozialdemokratischen Fraktion
Rumänien. Zerstörung von Dörfern
und Flüchtlingsbewegungen**

**Interpellation urgente
du groupe socialiste
Roumanie. Destruction de villages
et vagues de réfugiés**

Wortlaut der Interpellation vom 20. September 1988

Um angeblich die landwirtschaftlichen Nutzflächen zu vergrössern und die Produktion zu «systematisieren», sollen bis zu 8000 der 13 000 Dörfer «geschleift» werden. Betroffen sind auch kleine Städtchen und alte Stadtteile. Die Bewohner werden in agro-industrielle «Siedlungszentren» umgesiedelt. Bedeutende kulturelle Güter werden zerstört. Zwangsumsiedlungen sind Verletzungen der Menschenrechte. Rumänien hat aber die Schlussakte von Helsinki mitunterzeichnet!

Die Zerstörung der Dörfer löst bereits grosse Flüchtlingsbewegungen aus. Die wirtschaftliche Not der Bevölkerung und z. B. der Mangel an Medikamenten sind besorgniserregend.

– Wie ist die Haltung des Bundesrates, um die Zerstörung der ca. 7000 bis 8000 Dörfer zu verhindern und den damit entstehenden Flüchtlingsbewegungen zu begegnen?

– Was wurde bis heute zur Erhaltung der Menschenrechte in Rumänien unternommen?

Texte de l'interpellation du 20 septembre 1988

Afin, prétendument, d'agrandir la surface agricole exploitable et de «systématiser» la production, 8000 ces 13 000 villages de Roumanie doivent être «rasés».

De petites villes ou des quartiers urbains anciens sont aussi touchés par les mesures. Les habitants doivent être transférés dans des centres agro-industriels. D'importants biens culturels seront détruits.

Les transferts forcés de population constituent une violation des droits de l'homme. Or la Roumanie a signé l'Acte final d'Helsinki!

La destruction de villages entiers a déjà provoqué un grand afflux de réfugiés. La détresse matérielle de la population et notamment le manque de médicaments sont inquiétants.

– Quel est l'avis du Conseil fédéral sur les moyens à mettre en oeuvre pour empêcher la destruction de 7000 à 8000 villages et endiguer l'énorme afflux de réfugiés qui risque de se produire?

– Qu'est-ce qui a été entrepris jusqu'ici pour exiger de la Roumanie qu'elle respecte les droits de l'homme?

Sprecherin – Porte-parole: Fankhauser

88.588

**Dringliche Interpellation Bonny
Menschenrechtsverletzungen in Rumänien.
Haltung der Schweiz**

**Interpellation urgente Bonny
Violation des droits de l'homme
en Roumanie. Attitude de la Suisse**

Wortlaut der Interpellation vom 21. September 1988

Das kommunistische Regime Ceausescu hat eine langfristige Aktion begonnen, um in den nächsten Jahren die

Dringliche Interpellation Sager Rumäniens Siedlungspolitik

Interpellation urgente Sager Politique intérieure roumaine

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1988
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	14
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	88.577
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	05.10.1988 - 15:00
Date	
Data	
Seite	1405-1406
Page	
Pagina	
Ref. No	20 016 712

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.